

Derrière United Touch S, l'histoire de la Stamm 4025 (1/3)



ELEVAGE MERCREDI 20 MARS 2024 Adriana Van Tilburg (traduit et édité par Mélina Massias)

L'histoire du stratosphérique United Touch S est basée sur l'inoubliable Classic Touch. Née chez Hans-Werner Ritters et représentant la Stamm 4025, la fille de Caletto II a permis à Ludger Beerbaum de remporter sa seule et unique médaille d'or olympique individuelle lors des Jeux de Barcelone, en 1992. Présente à la fois côté paternel et maternel dans le papier de United Touch S, la belle pourrait bien avoir ouvert la voie à son arrière-petit-fils. Pas encore vu en grand championnat, le surpuissant bai de Richard Vogel a déjà tout d'un véritable phénomène. Retour sur l'histoire de cet étalon hors normes, né chez Julius-Peter Sinnack, qui en est toujours propriétaire.

En 1890, Johannes Möller voit naître une certaine Ol Brun. Cette jument, inscrite au stud-book Holstein, signe le début d'une longue *sucess story* pour la Stamm 4025. Née plus d'un demi-siècle plus tard, en 1947, chez Hans Albers, Feldtor (Lothar – Habsburg x Lorenz) devient la jument fondatrice de cette lignée. Avant de se consacrer à la reproduction, cette dernière est vouée aux travaux agricoles, à une époque où la mécanisation commence à peine à pointer le bout de son nez. En moins de vingt ans, le nombre de juments du

Holstein sera divisé par dix, passant de douze mille à mille deux cents. Feldtor fait partie des chanceuses conservées à l'élevage. En 1965, elle engendre Bambina, une fille d'Aldato qui sera vendue sept ans plus tard à Thies Piening.

Bambina, une rencontre à point nommé

“J’ai repris la ferme de mon père en 1959. À l’époque, j’avais également des chevaux de travail, mais aucun n’était assez bon pour l’élevage”, se souvient l’Allemand de quatre-vingt-quatre printemps. “Mon père faisait naître des chevaux. Pendant la guerre, lorsqu’il était loin de la maison, il nous écrivait des lettres en nous indiquant quels étalons nous devions utiliser pour les juments. J’ai voulu, à mon tour, élever des chevaux. Avec mon ami Heinz Magens, nous sommes allés dans les fermes voisines pour chercher des juments. Nous avons entendu dire que Rolf Meyburg voulait vendre des chevaux. Il nous en a montré quelques-uns, mais aucun qui me plaisait. Cependant, j’avais remarqué des chevaux dans un autre pré. J’ai voulu les voir de plus près, mais Meyburg a d’abord refusé. Dans ce pré, se trouvait Bambina, qui avait été sacrée championne des juments Holstein de deux ans à Elmshorn. Je cherchais avant tout une jument avec un bon caractère. Bambina avait beaucoup de puissance, mais nos enfants pouvaient passer entre ses jambes. Elle n’a jamais tapé ni eu de mauvais comportement et a transmis cela à ses poulains. C’était une jument de grande classe, dotée d’une très bonne locomotion. Son père, Aldato, était aussi un très bon étalon. J’ai finalement acheté Bambina alors qu’elle était gestante de Sable Skinflint xx. Elle m’a donné une très belle jument, Hexe, honorée du titre de State Premium. Son caractère ne me convenait pas, mais, heureusement, les autres produits de Bambina ont hérité de son bon tempérament.”

Un an avant Hewe, Bambina a engendré Sabamo, un propre frère ayant évolué en concours complet avec Theodore Leuchten. Un autre fils de Bambina, Monopol (Moltke I) a également été importé en Australie, grâce à Gerhard

Quast, qui a émigré au pays des Kangourous. Premier cheval à avoir été importé sur l'île, Monopol a su laisser sa trace sur l'élevage australien.

“Tous les chevaux que j'ai eu à partir de cette lignée avaient un caractère extraordinaire et sautaient très bien. À mes yeux, ils étaient des chevaux typiques du Holstein. Ils ont connu les travaux dans les champs et avaient une bonne éthique de travail, qui a perduré à travers les générations. Je suis heureux de voir les chevaux de cette souche si bien réussir. Ma petite-fille a acheté une jument de ma lignée. C'est un peu triste, car j'ai malheureusement vendu tous mes chevaux il y a quelques années. Elle était alors probablement trop jeune pour être passionnée par l'élevage...”, poursuit l'Allemand.

Las Vegas, une poulinière en or

Parmi plusieurs croisements, Thies Piening reproduira cinq fois celui entre Bambina et Roman, un fils de l'Anglo-arabe Ramzes né chez Martin Thormählen. *“Roman n'était pas très connu à l'époque. Il appartenait à Herman Blohm. Durant l'été, il était stationné à Dithmarse, où j'emmenais habituellement mes juments. Je pensais du bien de cet étalon, ce qui n'était pas le cas de tout le monde, à l'image de Maas. J. Hell, par exemple. Il n'avait pas une belle tête, mais mes chevaux n'en ont jamais hérité. À ce moment-là, l'intérêt du sang de Roman dans les lignées maternelles n'était pas connu”*, éclaire l'éleveur germanique. Premier fruit de ce croisement, Las Vegas naît en 1974 et reste, aux yeux de son naisseur, *“le meilleur produit de Roman et Bambina”*.



L'histoire de l'extraterrestre United Touch S découle d'un long travail de sélection, mené par plusieurs éleveurs allemands. © Méлина Massias

Poursuivant l'œuvre de sa mère, Las Vegas donne six produits à son éleveur. Le premier d'entre eux est Lagano, un fils de Leander approuvé étalon et à l'origine de vingt-cinq chevaux ayant évolué à 1,40m et plus en Allemagne. *“Leadro, le père de Lagano, était stationné à Wilster. Las Vegas souffrait de fourbure, que nous arrivions à maîtriser lorsqu'elle était gestante. Comme Leandro n'était pas loin de chez nous, nous nous sommes dit que cela pourrait être une bonne option”*, explique Thies Piening, qui entraîne lui-même son protégé pour l'approbation du Holstein, qu'il décroche en 1980.

Mais c'est au Danemark, où il fut stationné la grande majorité de sa vie, que Lagano fut le plus influent. Le Danois Flemmingh Schultz a un lien spécial avec cet étalon. Son père a fait partie du groupe de trois éleveurs à l'avoir repéré et importé. *“Lagano était assez normal dans son morphotype. Il avait une arrière-main plutôt faible, qu'il a transmise à ses produits. Je pense que cela venait de Leander et Ladykiller. Au-delà de ça, il était extrêmement perméable aux aides. [...] Je pense que personne n'a jamais vraiment pris la mesure de la qualité de Lagano, pas même le Holstein. Il avait le croisement entre Roman*

et Aldato dans son pedigree. Cette association a beaucoup apporté aux lignées maternelles du Holstein. On retrouve ces deux courants de sang dans le papier de Calido I, par exemple. Roman venait d'une super souche, qui a engendré des chevaux incroyablement doués. Je pense que c'est cela qui faisait la force de Lagano, pas l'apport de Leander. Roman et Aldato apportaient des dos très forts, ainsi que l'envie de performer et le plaisir de travailler. Lagano a transmis tout cela à ses poulains. Il n'a jamais concouru au niveau international car il faisait la monte en frais. Une fois la saison terminée, il reprenait le travail et a sauté jusqu'à 1,50m au niveau national avec l'un de ses derniers cavaliers. Lagano adorait être monté. Lorsque j'étais adolescent, en rentrant de l'école, j'allais le monter. C'était un rêve. Lagano a aussi concouru à bon niveau en dressage et a produit de très bons chevaux de dressage. Il a révolutionné l'élevage danois et l'a tiré vers le haut. Tout éleveur danois sera d'accord avec cela", assure Flemmingh Schultz. "Dans ses bonnes années, il servait une centaine de juments. Ses filles ont aussi rencontré du succès à l'élevage et on les retrouve souvent dans le pedigree des bons chevaux danois. Lagano a succombé à un cancer. Il avait une tumeur de quatre-vingts kilos dans l'estomac. Une semaine avant sa disparition, il remportait une épreuve à 1,50m à Herning. C'est remarquable." Les parents de Flemmingh Schultz ont fait naître Lucky Light, un fils de Lagano vu jusqu'en Coupes des nations et Coupes du monde, tandis que sa propre sœur, Lavitta, a décroché le bronze aux championnats d'Europe Jeunes Cavaliers de Lisbonne, en 1998, avec Charlotte Lund.

Appréciant particulièrement utiliser la lignée 'L' du Holstein pour Las Vegas, Thies Pienning obtient une fille de Landgraf I qu'il nomme Sevada, alias Lausanne. Son propre frère, Lafitte, a évolué jusqu'à 1,45m avec Marcus Rieger, tandis que leur frère utérin, Chagall 26 (Calypso I), s'est illustré en dressage avec Susanne Schietinger. Après une belle aventure et plusieurs bons produits, Thies Pienning décide de se séparer de Las Vegas. "*Nous avons fini par la vendre car nous n'arrivions plus à la faire remplir. Elle a vécu jusqu'à un très bel âge et Harm Thormählen la présentait même comme exemple d'une*

Holsteiner âgée mais toujours très saine au niveau des membres. Elle se déplaçait très bien et était véritablement la star des produits de Roman et Bambina”, complète Thies Piening.

Quand Wippe devient Classic Touch

En 1982, Hans-Werner Ritters fait l'acquisition de Sevada. *“Las Vegas, la mère de Sevada par Roman, était extraordinaire. Pour moi, elle était la meilleure descendante de Roman, qui a produit beaucoup de bons chevaux d'obstacle. Les éleveurs ont commencé à moins l'utiliser car ses produits n'avaient pas de très belles têtes. Las Vegas était aussi très saine et Harm Thormählen la faisait encore sauter en liberté à plus de vingt ans. Elle avait une santé de fer. Cela fait partie de ses gènes. Las Vegas était d'autant plus intéressante que sa mère, Bambina, était par Aldato. Ce pedigree apporte tant d'envie de performer à la lignée !”, plaide Hans-Werner Ritters. “Thies Piening était un ami et je lui ai acheté plusieurs poulains. Je savais qu'il avait une fille de Landgraf I et qu'il souhaitait arrêter l'élevage. Nous l'avons fait sauter en liberté dans un paddock et, après cela, je ne suis pas parti avant d'avoir pu l'acheter. Elle avait deux ans et était très douée en liberté, même si elle n'avait jamais fait ça avant. Elle avait beaucoup de puissance. Lorsqu'elle a eu trois ans, je l'ai mariée à Caletto II, qui était alors un jeune étalon en devenir. Je me suis dit qu'il correspondrait bien au sang de Landgraf I et de la souche maternelle de Sevada. Caletto II était très élastique et magnifique. Il a amélioré le modèle de Sevada. Elle était un peu raide et pas la plus simple lorsqu'elle a été débourrée. Malgré tout, elle montrait beaucoup de moyens sous la selle. Jens Ritters l'a formée jusqu'à 1,40m, puis Breido Graf zu Rantzau a concouru avec elle sur la scène internationale, tout comme Franke Sloothaak.”*

Du fruit de ce croisement entre Sevada et Caletto II, naît, en 1984, une pouliche, baptisée Wippe. *“C'était une très jolie pouliche”,* se souvient Hans-Werner Ritters. Quelques années plus tard, la baie change de nom et devient Classic Touch.



Classic Touch, née Wippe, sera sacrée championne olympique en 1992 avec Ludger Beerbaum. © Dirk Caremans / Hippo Foto

Photo à la Une : Le sublime United Touch S est le produit de la Stamm 4025 le plus en vue ces derniers mois. Méлина Massias

“Je suis fier d’avoir fait naître la grand-mère et l’arrière-grand-mère de United Touch S”, Hans-Werner Ritters (2/3)



ELEVAGE JEUDI 21 MARS 2024 Adriana Van Tilburg (traduit et édité par Mélina Massias)

L’histoire du stratosphérique United Touch S est basée sur l’inoubliable Classic Touch. Née chez Hans-Werner Ritters et représentant la *Stamm* 4025, la fille de Caletto II a permis à Ludger Beerbaum de remporter sa seule et unique médaille d’or olympique individuelle lors des Jeux de Barcelone, en 1992. Présente à la fois côté paternel et maternel dans le papier de United Touch S, la belle pourrait bien avoir ouvert la voie à son arrière-petit-fils. Pas encore vu en grand championnat, le surpuissant bai de Richard Vogel a déjà tout d’un véritable phénomène. Retour sur l’histoire de cet étalon hors norme, né chez Julius-Peter Sinnack, qui en est toujours propriétaire.

D’abord nommée Wippe, Classic Touch est vice-championne du concours des juments Elite du Holstein. *“C’était une très belle jument”*, se souvient son naisseur, Hans-Werner Ritters, qui avait acheté sa mère, Sevada, avant que cette dernière ne fasse le bonheur de Breido Graf zu Rantzau puis Paul Schockemöhle. *“Elle avait beaucoup de tempérament, mais un caractère remarquablement bon. C’était une jument très spéciale, dans tous les aspects. Elle a eu besoin de beaucoup de travail et de temps pour s’exprimer pleinement. Jens, mon fils, l’a guidé dans ses débuts sous la selle, puis Wulf-Hinrich Hamn a pris le relais et l’a qualifiée pour le Bundeschampionat.*

Ensemble, ils ont concouru jusqu'à 1,40m et les gens ont commencé à remarquer la qualité de Classic Touch."



Classic Touch n'est pas la seule championne olympique à avoir été élevée par Hans-Werner Ritters. Le gris Marius a décroché deux médailles de bronze aux Jeux de 2008. © Scoopdyga

Sevada laisse non pas un, mais deux très bons reproducteurs

Outre Classic Touch, Sevada donne en 1992 l'étalon Quality Touch, un fils de Quick Star né chez Paul Schockemöhle. D'abord vu en Belgique à quatre ans, le bai brun s'envole pour le Chili. Gravement accidenté, Quality Touch voit sa carrière sportive s'arrêter prématurément. Il est alors vendu en Argentine, où il remplira ses devoirs d'étalon jusqu'en 2006, avant d'être acquis par Bernard Le Courtois, qui le gardera jusqu'à son dernier souffle, en 2017.

“J'ai découvert Quality Touch lors d'un de mes voyages en Argentine, pour juger le championnat national à l'automne 2006. Patricia Peralta Ramos, une amie, à la tête de l'élevage Magnus, m'a fait visiter le haras de Marleen Melchior et Ricardo Kierkegaard. Là-bas, j'ai vu un étalon en liberté avec son

troupeau de juments : Quality Touch. Très intéressé par son fabuleux pedigree, j'y suis retourné afin de le regarder plus en détail et l'observer sauter le lendemain. Objectivement, il n'était pas un étalon très chic et distingué. Il ressemblait beaucoup à son grand-père paternel, Galoubet A, avec une tête un peu longue et commune, mais aussi avec d'énormes points de force et de l'os. Après un test ADN et de congélation de semence, j'ai décidé de l'acheter", narre Bernard Le Courtois au sujet du frère utérin de Cantate Touch. *"Quality Touch a ensuite passé quelques mois à l'élevage Magnus, avant de revenir en France en février 2007, aux côtés de mon étalon Alligator Fontaine, qui était alors stationné en Argentine."* Lors de sa première année de monte, Quality Touch honoré quarante-sept juments, puis cent onze en 2008, qui restera son année la plus fructueuse à l'élevage en France. Malgré sa *"faible production de Selle Français et d'Anglo-Arabe"*, le puissant Holsteiner laisse quelques très bons compétiteurs, à l'image de Cachemire de Braize, vendu un million de dollars en 2019 et gagnant jusqu'en Grand Prix 4* avec Daniel Bluman, Ventura Mail, vue jusqu'à 1,55m sur la scène internationale et nombre d'autres chevaux s'étant montré performants jusqu'à 1,45m ou en concours complet, comme Vendée Glob'Jac*HDC et Urkawa Villa Rose.



Quality Touch, le frère utérin de Classic Touch. © Collection privée / Haras de Brullemail

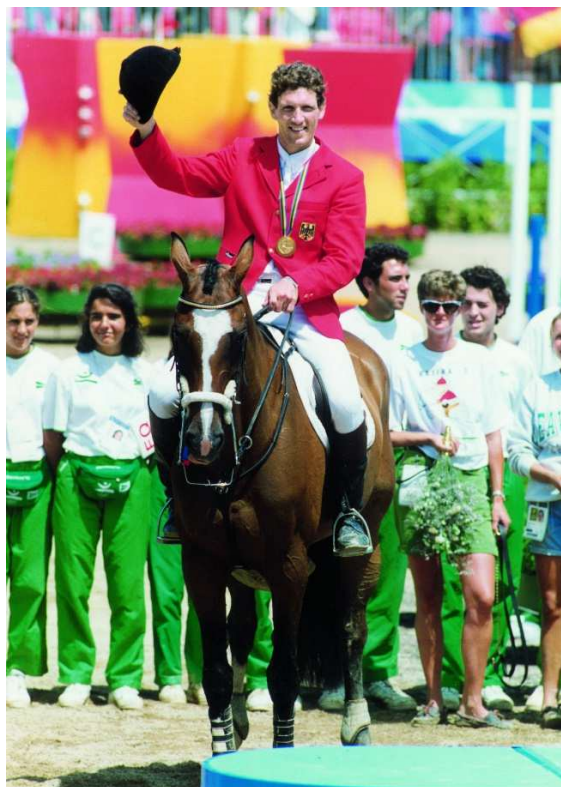
“Cantate Touch n’était pas aussi chic que sa mère”, Hans-Werner Ritters

Retour à Classic Touch. Conscient des qualités de sa protégée, Hans-Werner Ritters la croise en 1987 à Capitol I. *“J’ai choisi Capitol I, un étalon encore en devenir à l’époque, car il était complètement différent de Caletto II. Je voulais croiser une jument fine et pleine d’énergie à un étalon avec beaucoup de moyens et plus calme dans sa tête”*, justifie-t-il. Un an après l’association de ces deux grands noms du saut d’obstacles, Cantate Touch voit le jour. *“Elle n’était pas aussi chic que sa mère et était, à mes yeux, plus une jument pour le sport”*, souligne l’Allemand.

Pendant que Cantate Touch grandit paisiblement, sa mère, elle, poursuit son ascension jusqu’aux sommets. En 1992, alors âgée de tout juste huit ans, déjà lauréate des Coupes du monde de Londres et Göteborg et fraîchement sacrée championne d’Allemagne avec Ludger Beerbaum, Classic Touch réalise le seul sans-faute de la finale des Jeux olympiques de Barcelone. La baie offre à son cavalier sa seule et unique médaille d’or olympique en solo. Malheureusement, les chemins de la fille de Caletto II et de son cavalier allemand se séparent et la représentante du stud-book Holstein vadrouille entre plusieurs pilotes. Au début des années 2000, elle engendre cinq autres produits pour ses propriétaires belges, les écuries Jewel’s Court, dont l’étalon Jewel’s Carat (Quasimodo van de Molendreef), monté à haut niveau par Marcus Ehning, ainsi que E-Jewels Exclusive Touch (Querlybet Hero), qui a évolué jusqu’à 1,50m avec Tim Hoster. Les descendants de cette dernière se montrent à leur tour performants dans le sport et laissent encore présager de belles heures pour cette souche.

Une fois retraitée, Classic Touch retrouve finalement les écuries Beerbaum, à Riesenbeck, où elle s’éteindra en 2008. *“Quatre semaines avant sa disparition,*

j'ai revu Classic Touch chez Ludger Beerbaum. Elle était au pré avec Ratina. Je lui ai donné des pommes et la revoir était très spécial", se souvient Hans-Werner Ritters.

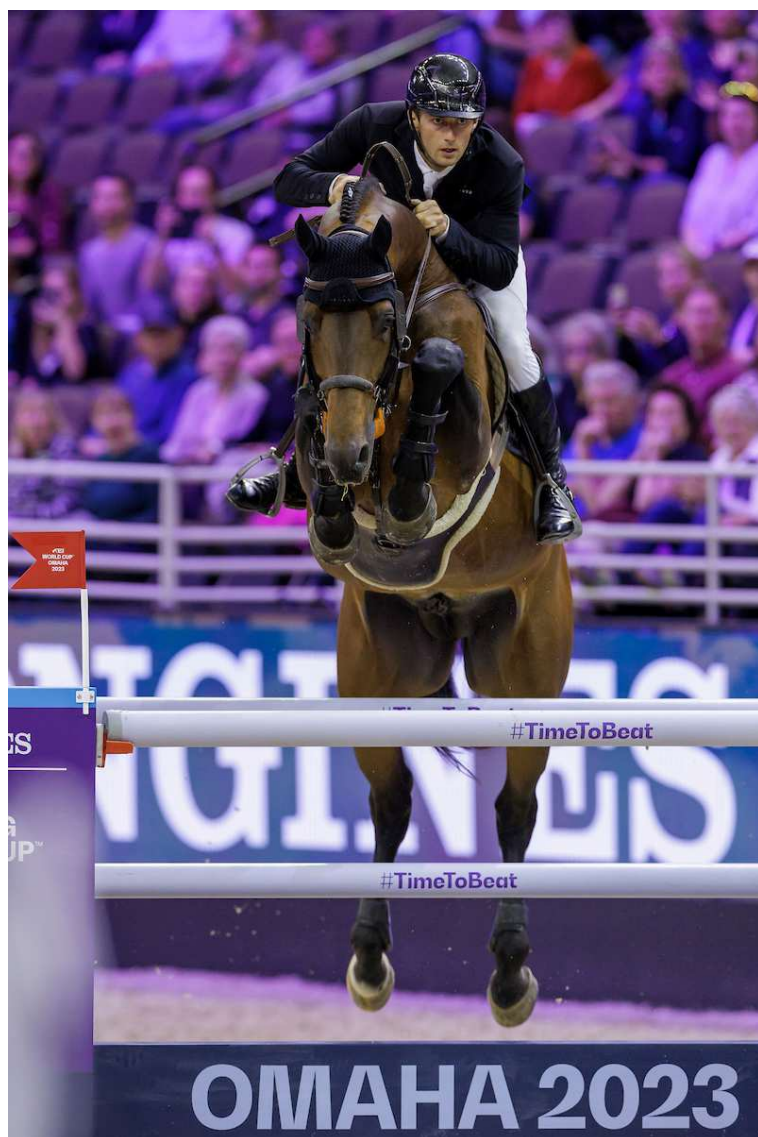


Classic Touch et Ludger Beerbaum au firmament à Barcelone en 1992. © FEI / DR

Un succès inespéré ?

“Si j’avais su, à l’époque, que cette lignée se serait développée de cette façon et aurait connu tant de succès, les choses auraient été différentes. J’aurais sans doute gardé toutes les juments de cette souche, mais c’est l’élevage. Je ne suis pas triste des décisions que j’ai prises”, reprend Hans-Werner Ritters. “En tant que fermier, j’ai vu le talent de Sevada et Classic Touch. Elles ont eu des produits et lorsque j’avais l’occasion de gagner un peu d’argent, je les vendais. Cantate Touch a eu un unique poulain chez nous, Lucky Touch, un fils de Locato. C’est ainsi que Joop Aldering est entré dans l’histoire. Il souhaitait l’acheter. Comme Classic Touch allait aux Jeux olympiques, beaucoup de personnes venaient chez moi pour acheter des chevaux. Joop a acheté le

poulain, puis nous l'avons présenté ensemble à l'approbation Zangersheide. Il n'a pas obtenu son approbation et a été vendu aux Etats-Unis. Le croisement entre Cantate Touch et Locato n'était pas le bon, mais celui avec Lux a bien fonctionné. Je pense que le sang de la lignée 'L' était la bonne pour Cantate Touch. Monsieur Sinnack est capable d'aller chercher plus loin que moi en élevage", estime celui qui a non seulement élevé Classic Touch mais aussi un autre champion olympique, Marius, doublement sacré en concours complet en 2008 avec l'amateur Hinrich Romeike et la Mannschaft. "Monsieur Sinnack a prouvé qu'il est très intelligent en matière d'élevage. L'inbreeding présent dans le papier de United Touch S est très intéressant, même si je ne le connais pas très bien. Il l'a fait avec un but. On parle là de juments d'il y a trente ans, de générations. Mais l'association qu'il a réalisée et le succès qui en découle sont incroyables. Plusieurs personnes m'ont dit que le barrage de Richard Vogel et United Touch S à Genève était très spécial. Richard Vogel est aussi un cavalier extraordinaire. Je suis fier d'avoir fait naître la grand-mère et l'arrière-grand-mère de United Touch S."



Le surpuissant United Touch S est le fruit d'années de sélection. © Dirk Caremans / Hippo Foto

Le rôle de la famille van der Vorm

Par l'intermédiaire de Joop Aaldering, Cantate Touch, qui n'a donné qu'un poulain à son naisseur, est vendue aux Pays-Bas. Elle intègre alors l'élevage Margaretha Hoeve de la famille van der Vorm. *“Classic Touch venait juste d'être championne d'Allemagne. Ma famille trouvait déjà qu'il s'agissait d'une super jument. Nous avons appris, grâce à Monsieur Aaldering, qu'elle avait une fille par Capitol I : Cantate Touch. Nous avons toujours été très*

orientés vers le Holstein et mon père investissait dans de bonnes juments. Nous avons alors acheté Cantate Touch”, raconte Annemiek van der Vorm au nom de sa famille, qui élève chaque année environ soixante chevaux. “Cantate Touch était une jument fantastique. Au fil du temps, nous sommes également devenus les propriétaires de Lux et ma famille s’est dit que ce serait le candidat parfait pour Cantate Touch. Lux avait beaucoup de moyens, de l’étendue et de la force, tout en étant extrêmement souple. Pour eux, c’était l’étalon idéal pour une jument aussi respectueuse que Cantate Touch. Nous sommes évidemment très fiers de United Touch S.”



Lux, le grand-père maternel de United Touch S. © Scoopdyga

Du croisement entre Cantate Touch, qui évoluera jusqu’à 1,60m aux côtés de Ben Schröder, et Lux, naît d’abord Royal Touch, en 1998, puis Touch Of Class, cinq ans plus tard. Première fille de la championne olympique Classic Touch, gagnante en Coupe des nations et, entre autres, du Grand Prix de Modena, en Italie, Cantate Touch attire l’attention de Julius-Peter Sinnack, riche homme d’affaires, notamment à la tête d’une grande marque de boulangerie, et éleveur émérite, récompensé par le titre d’éleveur de l’année en Westphalie en 2015. Pendant plusieurs années, l’Allemand tente d’acquérir Cantate Touch auprès de l’élevage Margaretha Hove, aux Pays-Bas. Ne perdant pas de vue son objectif initial, Julius-Peter Sinnack parvient d’abord à faire l’acquisition d’une pouliche de Cantate Touch et Lux, née en 2003, qu’il baptise Touch Of

Class. *“J’ai toujours voulu avoir une jument de la lignée de Classic Touch. Dans les années 90, Classic Touch était la jument qui faisait battre le cœur de tout le monde plus vite. Je l’ai vu dans les écuries, avec Ludger Beerbaum, après les Jeux olympiques. Elle m’avait beaucoup impressionné !”,* se remémore l’éleveur. *“J’ai demandé à mon ami, Joop Aaldering, qui a beaucoup de contacts, s’il pouvait m’aider à trouver un produit de cette souche, puisqu’il avait acheté Cantate Touch auprès de Hans-Werner Ritters, avant de la vendre à la famille van der Vorm. J’ai essayé d’acheter Cantate Touch directement, mais elle était alors tellement chère que je ne l’ai pas acquise tout de suite. J’étais très intéressé par sa pouliche par Lux, née en 2003, et j’ai pu l’acheter. Je suis un éleveur assez émotif. Je me souviens du jour où Touch Of Class est arrivée chez moi. Lorsqu’elle est descendue du van, j’ai eu l’impression de voir Classic Touch. C’était particulièrement émouvant.”*



Touch Of Class, la mère du phénomène United Touch S. © Collection privée / Julius-Peter Sinnack

Photo à la Une : United Touch S et Richard Vogel à Aix-la-Chapelle. © Mélina Massias

“En élevage, il faut parfois essayer des choses”, Julius-Peter Sinnack (3/3)



ELEVAGE MERCREDI 27 MARS 2024 Adriana Van Tilburg et Mélina Massias

L'histoire du stratosphérique United Touch S est basée sur l'inoubliable Classic Touch. Née chez Hans-Werner Ritters et représentant la *Stamm* 4025, la fille de Caletto II a permis à Ludger Beerbaum de remporter sa seule et unique médaille d'or olympique individuelle lors des Jeux de Barcelone, en 1992. Présente à la fois côté paternel et maternel dans le papier de United Touch S, la belle pourrait bien avoir ouvert la voie à son arrière-petit-fils. Pas encore vu en grand championnat, le surpuissant bai de Richard Vogel a déjà tout d'un véritable phénomène. Retour sur l'histoire de cet étalon hors norme, né chez Julius-Peter Sinnack, qui en est toujours propriétaire.

Comblé au premier abord par sa nouvelle recrue, Touch Of Class, petite-fille de Classic Touch, Julius-Peter Sinnack la teste sur les barres pour se faire une idée de son potentiel. Mais l'enthousiasme de l'Allemand va quelque peu s'estomper. *“Je l'ai fait sauter en liberté dans son année de un an, et ce n'était pas fameux du tout. J'étais assez déçu. Je l'ai faite inséminer à deux ans par Diamant de Semilly et j'ai fait un transfert d'embryon. Je ne voulais pas la faire porter son poulain à un si jeune âge. Le poulain était un mâle : Deauville S”,* développe l'éleveur. Ce premier produit s'impose jusqu'en Grand Prix 4* avec Laura Kraut et permet même à l'équipe américaine de décrocher la Coupe des nations du CSIO 5* de Sopot en 2017. *“J'ai utilisé Diamant de Semilly car Touch Of Class est une jument très dans le sang et un peu sur les épaules. Je pensais vraiment que cela pourrait fonctionner, et ça a été le cas. J'ai de nouveau utilisé cet étalon plus tard pour Touch Of Class”,* reprend l'Allemand. *“Cela me prend des semaines, parfois des mois, pour trouver le bon croisement pour mes juments.”*



Laura Kraut, qui monte Una Mariposa, une fille de United Touch S, a aussi monté un frère utérin de ce dernier : Deauville S. © Dirk Caremans / Hippo Foto

Après Diamant de Semilly, Julius-Peter Sinnack jette son dévolu sur Canturo. Le croisement lui offre Zypria S, une autre excellente compétitrice, qui a évolué au plus haut niveau sous la selle de Willem Greve. Tous deux sont allés jusqu'à Tokyo, en 2021, où ils ont disputé les Jeux olympiques, après avoir, entre autres, signé un double zéro lors de la finale des Coupes des nations de Barcelone, en 2019, et permis à l'équipe néerlandaise de s'imposer. *“Canturo a transmis beaucoup de ses caractéristiques à Zypria S, comme sa bonne technique”,* glisse l'éleveur. *“Elle était peut-être un peu raide dans son corps, ce qui pouvait parfois lui poser problème, mais elle se débrouillait avec ses atouts.”*



Sœur utérine de United Touch S, Zypria S est allée jusqu'aux Jeux de Tokyo, en 2021, avec Willem Greve. © Stefan Lafrentz / Hippo Foto

La patience, mère de toutes les vertus

Après de longues années à convoiter la brillante Cantate Touch, première fille de la championne olympique Classic Touch, le destin sourit enfin à Julius-Peter Sinnack. *“Alors que je venais de terminer le transfert d'embryon de Touch Of Class et Diamant de Semilly, en 2005, j'ai pu acheter Cantate Touch. Je l'ai*

croisé à mon propre étalon, Con Cento S (Cento x Polydor). Con Touch S, le poulain issu de ce mariage, a évolué sur la scène internationale avec Laura Kraut et Simone Blum. Avec cette dernière, il a sauté jusqu'à 1,60m. Après avoir utilisé Con Cento S, j'ai choisi le fils de Hors La Loi II, Untouchable 27, pour Cantate Touch. Ce poulain est devenu l'étalon Untouched, futur père de Untied Touch S. Jeune, Untouched sautait déjà de façon spectaculaire. Il a été vendu au sponsor de Nick Skelton, qui a conduit Untouched vers ses premiers succès internationaux. Plus tard, Ben Maher en a pris les rênes, mais Untouched est décédé trop tôt. Je suis sûr qu'il aurait montré encore davantage de choses incroyables dans le sport", se désole l'éleveur.



Avec Ben Maher, Untouched, le père de United Touch S, était promis à un bel avenir. © Sportfot

Le coup de poker

Alors que sa jeune pépite est tout juste âgée de quatre ans, en 2011, Julius-Peter Sinnack tente un véritable coup de poker. Le quatrième poulain de Touch Of Class, dont il ignore encore les excellentes qualités de reproductrice, sera par Untouched, menant à la présence de Classic Touch par deux fois à la troisième génération dans le papier du produit à naître. *“C’était un risque majeur, une expérience d’éleveur qui aurait pu tourner au fiasco”,* concède l’intéressé. *“Mais il n’y a pas un seul instant où j’ai eu des doutes.”* De ce

croisement, naît le phénomène United Touch. *“United Touch S était un poulain très joli, qui se déplaçait bien. Le jour de sa naissance, j’ai tout de suite dit qu’il serait l’étalon de la pouliche née le même jour que lui. Et ça a été le cas ! Tout cela pour dire que je savais déjà qu’il pourrait devenir étalon. Il aurait d’ailleurs pu être enregistré au Holstein, mais le stud-book n’avait pas approuvé son père. Alors, United Touch S a été enregistré en tant que Westphalien.”*

Et de poursuivre : *“Lorsque j’ai utilisé Untouched, il montrait déjà des choses prometteuses dans le sport, notamment dans la façon dont il utilisait son corps. Cela m’a en partie convaincu de l’utiliser. Je voulais consolider ses atouts. En réalisant ce croisement, je voulais aussi avoir une forte présence du sang de Classic Touch dans le papier. Encore une fois, le produit de ce croisement aurait pu ne pas être sain, ou plein de points négatifs. Le but de l’inbreeding est de fixer des caractéristiques, et je pensais vraiment que cela pouvait fonctionner entre Touch Of Class et Untouched. Ce croisement avait aussi des chances de fonctionner compte tenu du modèle des deux parents.”*



En croisant Untouched à Touch Of Class, Julius-Peter Sinnack a pris un sacré risque ! © Sportfot

Face à ce pari risqué, Julius-Peter Sinnack surveille son jeune United Touch S comme le lait sur le feu. *“Je me souviens, lorsqu’il avait deux ans, il était au pré avec les autres jeunes mâles que nous avons. Il y avait une stabulation, dans laquelle ils passaient l’hiver. J’ai passé tant de soirées assis devant cette écurie à l’observer ! Il avait quelque chose de spécial. Et puis, du fait de sa consanguinité, je l’observais attentivement. Je n’ai jamais vu quoi que ce soit de problématique chez lui, malgré des heures et des heures passées à le regarder dans les moindres détails”*, assure l’Allemand, qui pense beaucoup de bien de son protégé dès son plus jeune âge.

Des débuts prometteurs

Dès ses débuts sur les barres, United Touch S montre en effet de bonnes aptitudes pour cet exercice. À quatre ans, il intègre les écuries de Henrik Dove, à qui Julius-Peter Sinnack à l’habitude de confier nombre de ses jeunes chevaux. *“Henrik était déjà très enthousiaste à l’égard de United Touch S”*, se rappelle l’éleveur. *“Que ce soit en termes de maniabilité sous la selle ou de manipulation, c’était un étalon très facile. Chez moi, j’ai des étalons, des hongres et des juments ; cela ne l’a jamais dérangé. Il avait déjà une technique de saut fantastique, même si ses moyens étaient encore difficiles à juger. À quatre et cinq ans, United Touch S a fait la monte au haras Schuld, puis il a terminé deuxième du championnat westphalien réservé aux chevaux d’obstacles de cinq ans. Trois semaines après, il était de nouveau deuxième du Bundeschampionat.”*

Après ces bons résultats, et alors son année de cinq ans touche à sa fin, le fils du regretté Untouched suit les traces de sa sœur et intègre les écuries de Willem Greve, qui a effectué avec lui un travail de formation *“exceptionnel”*. En posant les sabots aux Pays-Bas, United Touch S est disponible auprès des éleveurs locaux, par l’intermédiaire du père de son nouveau cavalier, Jan Greve. Sous la selle de Willem Greve, United Touch S fait ses débuts internationaux et va jusqu’aux Mondiaux de Lanaken, en 2019, où il affronte ses premiers parcours à 1,40m. À huit ans, le bai intègre ensuite les écuries de Bart Bles. *“Il*

formait un bon couple avec United Touch S, mais certaines circonstances ont fait qu'ils n'ont pas pu faire beaucoup de concours et j'ai fini par devoir récupérer mon cheval”, explique le propriétaire et naisseur de l'étalon. Resté un peu plus d'un an et demi chez Bart Bles, l'étalon change de crèmerie en 2022, juste après un contrôle positif à “une substance figurant sur la liste des drogues illicites” de son ex-cavalier, suspendu depuis par la Fédération équestre internationale.



Willem Grave et United Touch S, ici âgé de sept ans, aux Mondiaux de Lanaken. © Sportfot

“J’ai parlé de United Touch S avec Sophie Hinners lors d’un concours chez Holger Hetzels. Je lui ai demandé si je pouvais passer chez elle avec United Touch S, afin qu’elle l’essaye”, reprend Julius-Peter Sinnack. “Sophie le pensait trop puissant pour elle, mais que Richard Vogel pourrait le monter. C’était dix jours avant les Bundeschampionate. Richard m’a appelé et m’a demandé si j’étais contre le fait qu’il débute United Touch S dans l’épreuve réservée aux chevaux de huit ans et plus. J’étais un peu surpris, car je savais que tous les éleveurs allaient le regarder attentivement lors de cet événement. Je me suis dit que si cela ne se passait pas bien, tout le monde se moquerait de moi.” Après son choix de croisement osé, l'éleveur accepte ce nouveau pari. Si le premier parcours du néo-duo se solde par deux fautes et une impression

globale banale, leur deuxième tentative se conclut par une victoire ! Depuis, Richard Vogel et United Touch S ont gravi tous les échelons, jusqu'à devenir le couple phare des pistes de compétition ces derniers mois. À chacune de leurs apparitions, rares et précieuses, le public retient son souffle et tremble lors des envolées spectaculaires des deux complices, à qui rien ne semble pouvoir résister. Pourtant, avant de triompher dans le Grand Prix Rolex de Genève, il a fallu du travail, beaucoup de travail, pour canaliser une amplitude démesurée.



United Touch S détient trois victoires en Grand Prix 5, dont une lors du Grand Prix Rolex de Genève. © Méлина Massias*

Un travail d'équipe

“L’histoire est assez drôle. Son éleveur et propriétaire, Julius-Peter Sinnack, est venu nous voir à Opglabbeek pour parler de trois chevaux qu’il souhaitait nous confier. Parmi eux, il y avait United Touch. Son nom m’était familier et je le connaissais un peu, sans toutefois le suivre plus que cela, mais il a été vice-champion d’Allemagne à cinq ans. Je savais qu’il s’agissait d’un cheval extraordinaire, avec énormément de capacités, mais les années précédant son arrivée au sein de nos écuries, il n’avait pas fait grand-chose de remarquable. Il était toujours difficile pour lui de boucler ses parcours dans le temps accordé. Cependant, j’étais quand même très positif à son égard. Pour moi, malgré ses qualités indéniables, il avait aussi quelques défauts, notamment

pour réussir à être sans-faute sur des parcours majeurs, où le chronomètre est souvent serré”, racontait Richard Vogel du côté de Genève, quelques minutes après un tour d’honneur dévoré en quelques foulées à peine sur la spacieuse piste de Palexpo. “Lorsque j’ai commencé à monter United Touch S, beaucoup de personnes m’ont dit que j’étais un bon cavalier, mais que certaines choses étaient parfois impossibles, que United Touch n’était pas fait pour des gros parcours techniques à cause de son amplitude, qu’il avait trop d’action, trop de puissance. J’ai eu la chance dans ma carrière de m’entraîner aux côtés d’Hugo Simon. Et il aurait dit qu’il n’y a pas trop de ci ou trop de ça, qu’on n’établit simplement pas le bon plan ou que l’on ne monte pas assez bien, mais qu’un cheval trop puissant ou avec trop d’amplitude n’existe pas. Cela complique juste la tâche du cavalier. Alors, j’ai passé beaucoup de temps à réfléchir à comment m’adapter aux parcours avec United Touch. Parfois je dois enlever une foulée, parfois je dois le reprendre pour aborder les combinaisons. Et c’est aussi pour cette raison que je suis si fier de lui : depuis qu’il est arrivé, il a fait des progrès incroyables. Au départ, même des parcours peu techniques n’étaient pas simples à appréhender pour lui. Sa progression prouve son excellent caractère et combien il a envie de faire ce sport. Son galop et sa maniabilité se sont tellement améliorés ! Les sauts en eux-mêmes n’ont jamais été un problème pour lui ; comme tout le monde le voit, il pourrait sauter des maisons ! Ce sont davantage les lignes et les moments entre les obstacles auxquels il faut prêter attention pour lui donner un maximum de chance d’être sans-faute.”



Richard Vogel et son OVNI se sont bien trouvés. © Mélina Massias

Au-delà du travail et de l'investissement de son cavalier, le puissant et attachant étalon bai peut aussi compter sur toute une équipe, dévouée à sa réussite. Felicia Wallin, qui avait entendu parler de lui dans ses jeunes années et même envisagé de l'utiliser en tant qu'étalon, l'accompagne désormais à chacune de ses sorties en compétition. *“Les premières semaines où United est arrivé à la maison, je n'ai pas fait beaucoup de choses avec lui. Ce sont surtout les filles à la maison qui se sont occupées de lui. Nous avons une équipe de grooms et cavalières maison fantastiques. Naomi (Zippel, ndlr), l'une d'entre elles, est très vite tombée amoureuse de United. Elle a passé beaucoup de temps avec lui, à le monter et à prendre soin de lui. Je dois donc lui accorder beaucoup de crédit dans le fait que United se soit senti à l'aise avec nous. Elle m'a aussi donné beaucoup d'informations à son sujet et sur comment m'occuper de lui”*, révélait la Suédoise en début d'année 2023. *“United n'est pas un étalon difficile, qui hennit ou est bruyant. Il est plutôt timide, très discret. Il apprécie sa tranquillité. Nous avons appris cela rapidement et nous lui réservons un box en bout d'allée en concours, afin qu'il n'y ait pas trop d'agitation autour de lui. Il adore dormir et se détendre lorsqu'il est en*

compétition, donc nous veillons à ne pas le déranger. Il faut être très doux. C'est le plus important avec lui et cela m'a permis de gagner rapidement sa confiance. Naomi m'avait prévenue qu'il fallait agir ainsi avec lui." Depuis, ces deux-là sont devenus encore plus proches, à mesure des échéances affrontées et des succès amassés. De quoi envisager l'avenir sereinement.



La réussite de United Touch S est le fruit d'un travail collectif, impliquant de nombreux travailleurs de l'ombre, dont Felicia Wallin, sa groom concours. © Méлина Massias

Dans les traces de Classic Touch ?

Côté sport, aucun doute : United Touch S est un phénomène. Et grâce à la visibilité acquise sous la selle de Richard Vogel, le fils du regretté Untouched et petit-fils de Cantate Touch séduit de plus en plus d'éleveurs. Les précurseurs, ceux qui lui ont fait confiance dès 2015, eux, voient déjà leurs protégés évoluer en compétition. Encore confidentielle, sa production commence à faire parler d'elle. Nés en 2016, Independence Touch BBA, Una Mariposa et l'étalon Untouched LB évoluent déjà à 1,40m et plus. Sur un peu plus de deux cents descendants enregistrés dans la base de données de Horsetelex, vingt produits de United Touch, en plus des trois cités précédemment, concourent à 1,30m et plus. Parfois clivant, tant son pedigree détonne et peut en refroidir certains, nul doute que la perle de l'élevage de Julius-Peter Sinnack a aussi des choses à apporter à l'élevage.



Untouched LB, un fils de United Touch S, évolue sous la selle de son naisseur et propriétaire, Alexander Ofner. © Sportfot

De leur côté, ses collatéraux continuent leur bonhomme de chemin. New Classic S (Nabab de Rêve), une fille de Touch Of Class qui a déjà eu une pouliche, s'est imposée jusqu'à 1,45m avec Sophie Hinners, avant de rejoindre Christine Gjerstad. À en croire son naisseur, elle semble faire preuve, depuis son plus jeune âge, d'une vraie envie de performer. *"Les chevaux ont besoin de temps pour mûrir"*, précise l'intéressé, qui entend prendre son temps avec ses autres pépites. Et de poursuivre : *"Touch Of Class a aussi un fils de cinq ans par Balou du Rouet. Il montre beaucoup de potentiel, mais est très long dans le dos. Lorsqu'il sera plus équilibré dans son corps, et qu'il sera en mesure de s'asseoir davantage sur les hanches, je pense qu'il pourra sauter facilement 1,60m. Avec Kannan, Touch Of Class m'a donné trois jolis et grands chevaux, qui sont encore jeunes mais semblent avoir beaucoup de moyens. Je pense que nous les verrons dans le sport, au moins l'un d'entre eux. Touch Of Class a aussi un mâle de quatre ans par Grandorado TN. Je pensais qu'il donnerait un poulain fait en montant pour contrebalancer Touch Of Class, mais ses gènes ont été plus forts. Elle a aussi un produit de Casall, qui est un peu trop petit, mais qui a une qualité indéniable sur les barres en*

liberté.” Également croisée à Hardrock et Toulon, Touch Of Class a aussi engendré, en 2019, Untouched Son JPS, propre frère de United Touch S et approuvé étalon. Ses premiers produits sont nés en 2023. Après avoir perdu deux poulains de sa chère Touch Of Class, Julius-Peter Sinnack n’a plus recours qu’au transfert d’embryon avec elle. “Tous ses produits de six ans et moins sont nés par transfert d’embryon. Je ne veux pas lui faire courir le moindre risque. J’essaie de faire naître deux poulains par an maximum avec Touch Of Class”, explique-t-il, même si au moins quatre produits de sa belle ont vu le jour en 2022. “J’ai aussi utilisé Emerald van’t Ruytershof, qui se marie très bien avec elle. J’ai eu un poulain de ce croisement l’an dernier et j’en attends un autre pour 2024. Je choisis soit de jeunes étalons issus de lignées maternelles confirmées et ayant connu du succès dans le sport, ou des valeurs sûres, à l’image de Diamant de Semilly et Kannan.”



New Classic S a réalisé quelques parcours avec Richard Vogel, comme ici lors du Derby de La Baule. © Dirk Caremans / Hippo Foto



À chaque saut, le chic United Touch S impressionne. © Méлина Massias

Audace, patience, choix judicieux : la récompense a été à la hauteur pour Julius-Peter Sinnack, qui a fait naître un véritable OVNI. Dans le ciel de Stuttgart, Genève, Barcelone ou Wellington, le bai s'est envolé pour écrire son nom en lettres d'or dans le cœur des passionnés. Capable de s'imposer en Grand Prix 5* et de briller en Coupe des nations, le bai n'a plus grand-chose à prouver à la concurrence. *“Je suis heureux et fier que cela ait fonctionné pour United Touch S. Encore une fois, c'était un risque et tout aurait pu tourner au fiasco”*, souligne l'éleveur allemand. *“Ce n'était pas facile de faire ce choix de croisement, mais comme cela a fonctionné, je suis content. En élevage, il faut parfois essayer des choses. Pour moi, cela peut découler sur des progrès. L'élevage a aussi beaucoup à voir avec la chance. Il faut avoir la chance que son cheval trouve le bon cavalier. Et dans mon cas, j'ai eu la chance de pouvoir élever à partir d'une souche comme la Stamm 4025. Si l'on remonte à plusieurs générations en arrière, on remarque que Feldtor avait déjà une envie de travailler incroyable. À chaque fois qu'un fermier voulait un nouveau tracteur, on lui vendait Feldtor. Ils la voulaient tous ! Ces caractéristiques sont toujours présentes dans cette lignée aujourd'hui.”*

Dans quelques mois, à Versailles, United Touch S aura-t-il l'envie de décrocher les étoiles, et mieux encore, l'or olympique ? Si la route est encore longue, la voie lui a été ouverte par son illustre arrière-grand-mère, il y a trente-deux ans de cela, à Barcelone. Il ne lui reste plus qu'à marcher dans ses traces, sans fer cette fois.



United Touch S imitera-t-il son illustre arrière-grand-mère, cet été dans la capitale française ? Wait and see. © Mélina Massias

Photo à la Une : United Touch S dans ses œuvres à La Baule. © Mélina Massias
